

# ➤ Mobilisation et innovation vigneronne : réseaux de viticulteurs-acteurs pour tester et transférer des pratiques innovantes

## Résumé

Le dépérissement est un enjeu majeur qui touche le vignoble français et impacte sa productivité. En 2017, les interprofessions via le CNIV, le Ministère de l'Agriculture et FranceAgriMer se sont mobilisés autour d'une action nationale : le Plan National de lutte contre les Dépérissements du Vignoble (PNDV). Il a pour but de fédérer toute la filière autour des dépérissements de la vigne. Dans le cadre, un projet mené par les Chambres d'agriculture a été engagé sous le nom de Mobilisation et Innovation Vigneronne (MIV). Il donne une place importante aux vigneronnes qui en sont les acteurs principaux. A ce jour et dans le bassin ligérien, ils sont au nombre de 43 et mènent 55 essais. Le projet aborde quatre thématiques de la viticulture : le matériel végétal, les pratiques culturales, la limitation du stress hydrique et le travail du sol. L'objectif est de mettre en relief et transférer les bonnes pratiques pour lutter contre les dépérissements et à terme proposer un itinéraire technique défavorable aux maladies du bois. Les premiers résultats concernant les pratiques culturales (recépage, curetage, greffage, taille) sont prometteurs et les essais sont voués à être reconduits. Pour les autres thématiques, l'acquisition de données a débuté mais un pas de temps plus long est nécessaire pour en tirer des conclusions. Cette dynamique se prolonge par le dépôt d'un dossier au nouvel appel à projet du PNDV en 2020, pour capitaliser et transférer les enseignements du MIV aux plus grands nombres de viticulteurs et dans tout le territoire français.

## Introduction

En France, les maladies du bois et autres facteurs de dépérissement du vignoble induisent une perte annuelle de rendement de 4,6 hl/ha, selon FranceAgriMer (CNIV, 2017). Ce chiffre représente un enjeu majeur pour le premier secteur agricole français en matière de valeur, selon l'Agreste. Pour y répondre, le Comité Nationale des Interprofessions des Vins à appellation d'origine et à indication géographique (CNIV) a lancé le Plan National Dépérissement du Vignoble (PNDV), avec le soutien du Ministère de l'Agriculture et de FranceAgriMer. Ce dernier a pour but de concentrer et concerter l'ensemble de la filière, des chercheurs aux vigneronnes en passant par les institutions et les pépiniéristes, autour de ce sujet.

Dans le cadre de ce plan national, des projets sont menés par les chercheurs mais aussi par les vigneronnes eux-mêmes. Depuis 2017, les Chambres d'agriculture ont lancé « Mobilisation et Innovation Vigneronne (MIV) » pour repositionner au cœur de cet enjeu les principaux acteurs de la filière : les viticulteurs. Par groupe dans différents bassins de France, ils sont amenés à « échanger sur leur perception et les problématiques liées au dépérissement de leur vignoble » (Rocque, Chambre d'agriculture d'Indre et Loire, 2017). De ces échanges collaboratifs, des itinéraires techniques innovants et nouvelles pratiques culturales émergent et sont testés sur le terrain.

Dans la Vallée de la Loire, quatre départements ont répondu présents pour développer MIV : Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Indre et Loire et Loir-et-Cher. Les Chambres d'agriculture et 43 vigneronnes mènent 55 essais sur quatre problématiques majeures : le matériel végétal, les pratiques culturales et le stress hydrique, le travail du sol.

**Mobilisation  
Viticulteurs-acteurs  
Pratiques  
innovantes  
Dépérissements**

## Auteurs

Audrey DUBOIS, Adeline BOULFRAY MALLET, Thibault LECUYER, Thomas CHASSAING, Estelle DEVROUTE, Céline DEON

### Auteurs principaux

**Audrey DUBOIS, Thomas CHASSAING**

Chambres d'agriculture Centre-Val de Loire et Pays de la Loire

Tél. : 02 47 48 37 80

Portable : 06 24 79 88 68

## Comment agir sur le matériel végétal pour contrer le dépérissement ?

Le but de cette première problématique est d'étudier la qualité du matériel végétal pour lutter contre les dépérissements de la vigne. Par matériel végétal, plusieurs sujets sont traités : la comparaison de clones, la longueur des racines, les différences de plants ou de greffes. La qualité du plant et du point de greffe influencent fortement la circulation de la sève et peuvent avoir des répercussions sur la résistance des vignes aux maladies du bois. C'est pourquoi les clones, les différents plants, les différentes greffes sont étudiés. Concernant les racines, lors de la plantation ou complantation, plus elles sont longues, plus les réserves carbonées potentielles sont grandes et mobilisables pour que le plant se défende contre les maladies du bois. Il est donc important de s'intéresser à la longueur des racines pour lutter contre les dépérissements.

Essais	Explications	Résultats
<b>Comparaison de clones</b>	3 parcelles d'une trentaine d'années : 159 et 376 sur porte-greffes SO4 ; 376 et 297 sur porte-greffes 3309C en Sauvignon Blanc	Depuis 2018, pas de différence significative sur les 3 parcelles suivies
<b>Longueur d'enracinement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1ère parcelle : Cabernet Franc avec des longueurs de racines de 2 à 8 cm.</li> <li>2è parcelle : Chenin et des racines entre 2, 6 et 16cm.</li> <li>La dernière avec du Cabernet Franc, et des racines entre 2, 6 et 16 cm.</li> </ul>	Pas de différence dans la pousse de ces jeunes parcelles (2019).
<b>Différentes greffes</b>	Comparaison greffes anglaises et Omega	A ce jour, pas de maladie du bois observée.
<b>Différents plants</b>	Comparaison plants haut de gamme et plants traditionnels	Plantée en 2017 et 2019, en attente de résultats

Pour la plupart des expérimentations réalisées jusqu'à ce jour, les résultats ne peuvent être analysés statistiquement en raison du nombre faible de données et du pas de temps trop important (une seule série de données pour une année). Cependant, il est intéressant de noter que les vignerons sont prêts à modifier leur matériel végétal pour contrer le dépérissement. Ces études doivent être reconduites pour pouvoir observer des différences sur plusieurs années et pouvoir en faire des conclusions. Pour aller plus loin, des essais seront mis en place autour de l'élaboration d'un cahier des charges Ceps SICAVAC sur des cépages autre que le Sauvignon Blanc.

## Quelles pratiques culturales permettraient de contrer les dépérissements du vignoble ?

Différentes pratiques culturales sont étudiées dans cette partie : la taille, le greffage, le curetage et l'ébourgeonnage et recépage dans les 3 départements.

Essais	Explications	Résultats
<b>Taille</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 parcelle en non taille la première année</li> <li>Période de taille : 2 parcelles en taille tôt et tard</li> <li>Mode de taille : 2 parcelles : Taille minimale Guyot Poussard, Taille Habituelle</li> </ul>	A ce jour, aucune différence n'est identifiée mais ces observations seront à considérer à long terme.
	2 parcelles en taille Guyot Poussard sur du Chenin depuis 2016	 <p>Tendance : moins d'expressions de symptômes de maladie du bois et de stress hydrique, moins de complants sur la partie taillée en Guyot Poussard.</p>

<b>Regreffage</b>	1 parcelle greffée en 2018	Reprise : 88% de pieds greffés
	Regreffage depuis 2013 : Observations depuis 2017, aux vendanges 2018	Reprise : 75% et 80% Les ceps greffés ont un rendement moyen de + 146 % par rapport au rendement de ceps complantés
<b>Curetage</b>	10 essais sur les 3 départements 	En moyenne, sur 100 ceps curetés plus de 90 sont sains
<b>Recépage</b>	1 essai en Chenin sur une parcelle de 22 ans 	94% d'augmentation de fréquence de pampre sur les ceps marqués Plus concrètement, on pourrait recevoir l'intégralité d'une parcelle sur 4 ans
<b>Formations</b>	Curetage/recépage : 80 viticulteurs et salariés formés en Val de Loire Taille : depuis 2017, presque 300 vignerons ou salariés ont été formés à la taille	

Les résultats des différentes pratiques culturales sont très encourageants. La taille a une dimension plus préventive que les autres techniques et les effets seront mesurables à plus long terme. Pour aller plus loin, des essais sur la complantation en racines longues après arrachage de la pépinière à l'aide d'un plantoir spécifique sont en cours. De plus, des essais « Ebourgeonnage » sur des pieds formés sont étudiés. A ce jour, c'est le 2ème hiver où la taille Chablis est elle aussi testée en région, au clos cristal. Enfin, l'association technique recépage et curetage semble pertinente en matière de temps de travaux et efficacité.

### Est-ce que le travail du sol a une influence sur les dépérissements ?

La gestion des couverts et du sol peuvent influencer la concurrence qu'il peut y avoir entre la vigne et son environnement, donc ses ressources. Indirectement, cette concurrence va impacter la résistance de la vigne face aux maladies du bois. En Indre et Loire, différents travaux sont étudiés : le labour et le travail du sol par un cheval.

Essais	Explications	Résultats
<b>Labour</b>	1 parcelle avec : - La partie de gauche : labour à l'automne 2018 et défoncée à 50-60 cm de profondeur au printemps - La partie de droite : travail au canadien à l'automne	A plus grande échelle, cela permettrait de comprendre la relation entre le travail du sol et son influence sur les dépérissements du vignoble.
<b>Travail à cheval</b>	1 parcelle : une moitié en travail à cheval et l'autre moitié en travail mécanique	Première tendance : la repousse est meilleure dans la partie travaillée à cheval

Ces expérimentations sont plutôt prometteuses et sont amenées à être reconduites. En effet, la vigne moins stressée serait plus à même de répondre à la pression fongique.

## Conclusion

Finalement, les vigneron·nes par leurs pratiques, sont les premiers acteurs à lutter contre les dépérissements. Mobilisation et Innovation Vigneronne (MIV) a permis de mettre en relief ces pratiques et d'analyser leurs impacts. A ce jour, après deux années d'observations, les analyses sont compliquées en raison du nombre de données faibles. Cependant, il est à noter que la mobilisation des vigneron·nes autour des dépérissements est importante. Leurs pratiques innovantes autour des quatre problématiques démontrent que les solutions pourraient venir du terrain en lui-même et que la filière est motrice de changement de pratiques.

### Ce qu'il faut retenir ?

Mobilisation importante des vigneron·nes autour des dépérissements : 43 viticulteurs mobilisés, 55 essais sur tout le bassin ligérien.  
Projet commun à trois Chambres d'agriculture.  
Premiers résultats prometteurs.  
Formations des Chambres aux maladies du bois et aux nouvelles pratiques, par exemple « Prévenir les maladies du bois grâce à la taille dès la plantation ».

### Et après ?

Le CNIV et FranceAgriMer ont lancé un appel à proposition en octobre 2019 de Recherche Innovation et Développement dans le cadre du PNDV. Les Chambres d'agriculture de la région en collaboration avec celles d'autres régions viticoles se sont concertées pour proposer un projet. Nous sommes actuellement dans l'attente des réponses du CNIV. Ce projet aurait pour but d'une part de donner suite aux essais qui ont bien fonctionné, et d'autre part de capitaliser et transférer les premiers résultats au sein de toute la filière.

Deux journées de restitution auprès des viticulteurs seront organisées dans le bassin, avec quatre thématiques : des témoignages de vigneron·nes des groupes MIV, les résultats d'expérimentations, des témoignages de pépiniéristes et des résultats économiques.

## Remerciements

Les auteurs remercient l'équipe MIV ligérienne : Adeline Boulfray Mallet (CA37), Estelle Devroute (CA41), Thibault Lecuyer (CA37) et les services viticulture. Ils remercient de même InterLoire, le CNIV et FranceAgriMer, les financeurs du projet MIV, ainsi que les vigneron·nes et les pépiniéristes mobilisés dans les différents groupes.

## Références bibliographiques

- CHAMBRE D'AGRICULTURE D'INDRE ET LOIRE, 2019. Réseau des parcelles MIV (37), Observations des maladies du bois. novembre 2019.
- CHAMBRE D'AGRICULTURE DU LOIR-ET-CHER, 2019. Réseau des parcelles MIV (41), Observations des maladies du bois. novembre 2019.
- CHAMBRE D'AGRICULTURE DU MAINE-ET-LOIRE, 2019. Réseau des parcelles MIV (49), Observations des maladies du bois. novembre 2019.
- CNIV, 2017. Présentation du plan I Plan National Dépérissement du Vignoble. In : [en ligne]. 2017. [Consulté le 27 novembre 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.plan-deperissement-vigne.fr/presentation-du-plan>.
- ROCQUE, Anastasia et CHAMBRE D'AGRICULTURE D'INDRE ET LOIRE, 2017. Mobilisation et Innovation Vigneronne. juillet 2017.